

BUDO, le Ki et le sens du combat, par Kenji TOKITSU, éditions Désiris, 2000

« Un couteau est fait pour couper ... La société accepte des activités qui enseignent et élaborent des techniques destinées à vaincre les autres, des techniques pour tuer. Comment le justifier dans le cadre de l’éducation physique ? … En occident, la technique de combat a le statut d’une technique, donc d’un moyen. Par conséquent, elle n’inclut pas de morale, celle-ci s’y ajoute. La particularité du Budo japonais, que l’on pourrait sans doute retrouver dans d’autres traditions, est d’inclure une signification morale dans la qualité technique … pour un effet assuré, la morale ou l’éthique des arts martiaux doit découler directement du corps et de la pratique technique. Il ne s’agit pas d’une superposition d’éléments hétérogènes …

Depuis la Restauration de 1868, le japon a adopté le système d’éducation occidental tant dans le domaine du savoir qu’en éducation physique … Les Japonais pratiquent les arts martiaux traditionnels avec un corps formé à une gestuelle quotidienne qui s’en éloigne depuis plus d’un siècle. Il y a forcément une transformation de la qualité … Lorsque les Occidentaux étudient les arts japonais traditionnels tels qu’ils sont transmis aujourd’hui, ils méconnaissent combien ceux-ci ont étés influencés par leur propre culture.

… le Budo n’est pas une reprise directe de la pratique guerrière des arts martiaux. C’est une conception moderne qui vise une formation globale de l’homme … La pratique de la voie n’est pas limitée aux personnes asiatiques … Lorsque, dans ce laps de temps de la vie, on associe à la pratique des arts martiaux une tension vers l’amélioration de soi-même, c’est-à-dire de la personne dans sa totalité, l’idée de Budo naît, quelle que soit la culture d’origine …

… les maîtres puisent l’énergie nécessaire pour nourrir la pratique du Budo dans la sensation d’une recherche de la perfection … état représenté par le syncrétisme de l’image du Bouddha et des Dieux Shintoïstes … elle comporte une intuition qui fusionne le monde humain et l’univers cosmique. Cette tendance à l’universalisme est très générale dans les milieux du Budo … L’idée de vérité universelle comporte une tension vers la simplification et des justifications qui peuvent conduire au totalitarisme. C’est aussi le fondement de toutes les sectes …

… je pense qu’il n’y a pas un Budo unique, mais des possibilités multiples dans la pratique et l’appréciation du Budo … La notion de Budo … présuppose qu’un homme peut, par ses efforts, parvenir à un état de perfection dans son existence. Chaque personne a la possibilité, en élevant sa valeur humaine, de changer la qualité de son être, d’atteindre une valeur qui se confond avec une forme d’absolu … Cette recherche passe par l’approfondissement des techniques corporelles …

Il ne s’agit pas pour les Occidentaux de faire du Japonisme … Certains européens semblent vivre d’une manière plus japonaise que les Japonais … perdre ou rendre ambigüe son identité ne fait pas avancer, mais au contraire la démarche du Budo conduit à renforcer sa propre identité en vivant intensément ici et maintenant à chaque instant …

En Budo, la recherche de la qualité technique est directement liée à celle du sens de la vie …

La tension vers la formation de soi … s’appuie sur une sensation corporelle concrète … en Japonais, elle est exprimée par la notion de ki … la clé pour la pratique du Budo … cette sensation s’intensifie en repoussant à l’arrière-plan la conscience de soi spéculative … si l’ego se renforce, cette sensation diminue … en étant attentif à la sensation du ki, on se dissout dans son entourage, en effaçant la sensation centrale de sa propre existence. Cette attitude est la base de différentes techniques de renforcement du ki … utilisées à des fins thérapeutiques … Rechercher le ki dans la pratique du Budo consiste à devenir sensible au ki de son propre corps, puis au phénomène externe du ki, enfin au ki de l’univers. Cela implique d’être perméable au ki de l’univers et de ressentir que son corps fait partie de l’univers empli de ki … notre activité mentale est inséparable de celle du ki … nous pouvons sentir une corrélation entre les mots et le ki … nommer les choses … implique une réduction du ki, toujours globalisant … Ce n’est donc pas par hasard que les taoïstes aussi bien que les bouddhistes recherchent un état mental détaché du système des mots. Ils cherchent à capter l’essentiel des choses sans délimitation et déformation par les mots. C’est l’état de vide ou de non-pensée …

Pour avoir la clé du Budo … il est nécessaire de cultiver … la sensation du ki et de se faire guider … par cette sensation, au moyen des techniques corporelles de combat … en Kendo … l’expression « ki-ken-tai ichi » désigne l’intégration simultanée du ki, du sabre et du corps dans la technique de frappe … il est important de prendre l’offensive au cours du combat … Pour y parvenir, une des méthodes fondamentales est le sémé … Dans la pratique, le niveau d’un adepte se reflète directement dans la qualité du sémé … signifie « offense » … faite à l’esprit … Pourtant le sémé consiste en un geste d’attaque ou de simulation d’attaque … pour vaincre physiquement, il faut d’abord vaincre l’esprit ; ensuite, c’est en ayant vaincu le corps qu’on peut définitivement vaincre l’esprit … la notion de sémé est plus profonde que celle de feinte … si la feinte réussit, c’est parce qu’elle a constitué le sémé … le geste du sémé est celui qui communique quelque chose d’essentiel … A un niveau plus avancé, vous cherchez à faire bouger l’esprit de l’adversaire sans effectuer de signe explicite … c’est le kizémé … Entre sémé et kizémé, la différence réside dans la place tenue par le geste. Ce qui est commun, c’est que les deux visent à faire bouger l’esprit de l’adversaire au moyen du ki … Cet acte actualise chez l’adversaire les souvenirs corporels sur lesquels repose l’anticipation … Ceux qui n’ont aucune expérience du combat ne réagiront pas d’une façon technique en réponse au sémé ou au kizémé …

Ce qui vous permet d’influencer l’adversaire n’est pas un mouvement, faux ou vrai, c’est le fait que, dans l’acte, vous mettiez le poids de votre existence … en reflétant le poids de votre être … corps et esprit … C’est le sens de l’expression « ne gagne pas après avoir frappé, mais frappe après avoir gagné » … gagné au combat de sémé … qui consiste dans le ki …

Le combat de sémé s’appuie sur l’espace qui articule le ki dans les techniques qu’emploient les combattants. La sensation du ki se développe lorsque le corps est perméable à la sensation de l’espace qui l’entoure … et masquée lorsque la sensation corporelle se rétrécit en raison d’une polarisation de l’attention … la forme du karate classique sans contact offre plus de facilités pour développer la sensibilité au ki … en raison de l’anticipation du contact violent des corps qui incite à former un corps défensif, avec contraction ramassée vers l’intérieur, ce qui tend à empêcher l’extension de la sensibilité et à minimiser la sensation de remplir l’espace …

… un adepte pratique le combat en cherchant à frapper après avoir gagné … il ne s’agit d’une victoire que s’il frappe après avoir gagné le combat de kizémé … avoir troublé l’adversaire à tel point que celui-ci devienne vulnérable … celui qui a atteint un niveau avancé sentira qu’il a perdu avant de recevoir un coup … Il s’agit donc de construire un combat dans lequel la justesse de la sensation est confirmée par une frappe donnée à coup sûr …

Si vous pratiquez le combat en ayant développé la sensibilité au ki … vous pourrez le mener d’une manière efficace et sensible … vous ouvrirez votre sensibilité à ce qui se passe en vous-même … vous éprouverez alors que vous vous accordez au ki de tout ce qui vous entoure. Ceci vous fera ressentir ce que la haine a de négatif, vous enseignera à vaincre la peur et à ne pas vous laisser entraver par le désir. En ce sens … le ki recèle une morale … au-delà de la morale sociale ou religieuse … elle prend ses racines dans votre propre expérience.

… la recherche d’efficacité en combat prend aussi le sens de l’intériorisation d’une éthique. »